Les armements du Japon.

Le Japon poursuit, on le sait, avec une grande activité, la réfection de sa flotte qui, d'après le plan d'ensemble des constructions, comptera 65 bâtiments et 126 torpilieurs. Voici la liste l'opinion publique et qui a été des bâtiments qui sont actuellement sur chantiers:

1. Trois cuirassés de combat de 14,800 tonnes, sur les chantiers Armstrong, Tompson et les justice populaire. Etablissements métallurgiques

de la Tamise; 2. Un cuirassé de combat d'environ 10,00 tonnes chez Arm-

strong; 3. Quatre croiseurs cuirassés de 1re classe, jaugeant 9,600 tonnes et devant donner 20 nœuds modèle de scandale judiciaire. de vitesse; deux sont constraits chez Armstrong, un sur les chantiers du Vulcan et un aux Forges et Chantiers de la Méditerranée;

4. Deux croiseurs protégés de 5,000 tonnes et 23 nœuds de vitesse, en construction à San-Francisco et Philadelphie; 5. Un croiseur protégé de 4,300

tonnes et 23 nœuds, chez Arm-6. Quatre contre torpilleurs de

30 nœuds, chez Yarrow; quatre l'esprit de la loi, sinon le texte: autres chez Tompson; 7. Huit torpilleurs de . 90 tonnes aux chantiers Schilchau;

quatre autres chez Normand; 8. Un croiseur de 9,600 tonnes grands croiseurs protégés de 3,000 tonnes, devant filer 20 nœuds; frois avisos torpilleurs

Yokoska, au Japon. ponais a dernièrement acheté l'indignation générale provoquée victimes d'actes de brigandage. deux croiseurs de 9,000 tonnes par les procédés de l'instruction et de 21 nœuds de vitesse cons- et de l'accusation. truits en Angleterre, et dont le Chili n'a pas pris livraison pour re a été le triomphe de la raison cause de difficultés financières. et de la justice, ce fut aussi celui L'un doit preferre la mer en juil- de l'éloquence mise au service let, l'autre avant la fin de 1898.

Deux Télégrammes.

Voici les deux télégrammes qui ont été échangés par l'Empereur de Russie et le Président de la république, à l'eccasion du 1er jan-

Gatchina Palais, 37 décembre

A Son Excellence Monsieur Félix: Faure, Président de la Répubblique française, Paris

tiens à vous exprimer en mon nom, comme en celui de l'Impératrice, les vœux sincères que nous formons pour vous personnellement et pour la France amie.

Yous connaissez les sentiments qui nous animent et ne sauriez douter du souveur ineffaçable que nous laisse votre visite en Russie. NICOLAS.

Le Président a immédiatement envoyé la réponse suivante: A Sa Majesté Nicolas II, Empe-

The state of the s

reur de toutes les Russies, Gatchina. Les vœux que Votre Majesté Impériale et Sa Majesté l'Impératrice forment en ce jour pour

mon pays toucheront le cœur de tous les Français. En leur nom, j'en remercie bien vivement Votre Majesté et je lui suis reconnaissant du souvenir et des souhaits qu'Elle m'adresse personnellement. Je lui renouvelle l'assurance de ma bien sin-

FELIX FAURL.

Les sept acquittés.

MM. Maret, Antide Boyer, Gaillard, Laisant, Planteau, Ri gault, Saint-Martin se sont réunis au domicile de M. Maret, rue du Four. Après une courte discussion, ils ont décidé d'adresser aux journaux la communication suivante:

ment qu'attendait unaninement pour nous et pour nos familles la délivrance du plus abominable des cauchemars, nous considérons comme un devoir de rendre hommage à cet acte de haute

Notre acquit ement a été du même coup, la condamnation tilité est le meurtre de deux misdes procès d'une magistratature sionnaires, par des brigands, dans qui se déconsidère un peu plus l'intérieur du Chan-Toung, mais le chaque jour. L'instruction de gouvernement chinois s'empressa l'affaire qui nous a amenés en cour d'assises restera comme un

La chambre des mises en accusation, exceptionellement composée pour la circonstance de retirâmes nos troupes de Kiao-quatroze conseilliers au lieu de Tchéou, lorsque les Allemands y posée pour la circonstance de sept, a montré son souci de se débarquèrent et, en dépit du mou soustraire à toute responsabilité vement de l'opinion publique qui en se transformant en chambre d'enregistrement et confirmant ritoire contre l'agression étrangèen apparence une accusation qui ne reposait réellement sur rien. Elle a ainsi méconnu ses attributions, volant de la sorte

Un des caractères particuliè rement odieux de ce procès, de cette comédie judiciaire, c'est qu'en mettant en cause l'honneur de chaeun de nous, c'est-à-dire y a dans tous pays des régions de 20 nœuils de vitesse: trois ce qu'il y a de plus individuel et de plus intime, on se flattait de nous contraindre à abandonner de cette nature, au Chan-Toung, toute solidarité! Cette solidari- que les missionnaires résolurent de et un aviso sur les chantiers de té cependant s'est manifestée se rendre, bien qu'ils n'ignorasd'elle même au grand jour de sent pas que les habitants indigè-De plus, le gouvernement ja l'audience, sous l'influence de nes eux-mêmes y fussent souvent

Si le dénoument de cette affaide l'éloquence mise au service du droit et de la vérité. Que nos éminents défenseurs reçoivent ici l'hommage de gnotre admiration reconnaissante.

Au milieu de tous les chagrins, de toutes les souffrances que nous avons dû subir, une pensée nous console. C'est que le spectacle écœurant auquel nous venons d'assister n'aura pas été complètement inutile. Quelle admirable lecon de choses, de nature à montrer aux yeux de tous ce que c'est que la magistrature, combien elle appelle des réformes profondes et quelles dé Au seuil de la nouvelle année, je risoires garanties elle présente aux citoyens!

Que reste t il du sentiment de la justice? Quelle protection peuvent at-

tendre les faibles? Si, au lieu d'hommes publics. qui peut dire ce qui serait adve-

L'écrasement des faibles est devenu une véritable institution iudiciaire.

C'est un cri de réprobation nnanime qui s'élève dans la conscience publique, sans distinction d'opinions, contre un tel état de choses.

S'il peut sortir un peu de bien de tant de scandales et d'infamies, nous ne regretterous ni nos misères ni nos tortures.

ANTIDE BOYER, J. GAILLARD, A. LAISANT, HENRY MARET, E. PLANTEAU, E. RIGAULT, J. SAINT-MARTIN.

L'affaire de Panama UNE, INTERVIEW En Extreme-Orient.

LI-HUNG-CHANG.

Un grand journal américain reçoit de son correspondant de Pékin le compte rendu suivant d'une conversation qu'il vient d'avoir avec Li-Hung-Chang, l'ancien viceroi du Petchili, négociateur du trai-Au lendemain d'un acquitte) té de Simonoski, et actuellement membre du Tsong-li-Yamen ou ministère chinois des affaires

étrangères: L'action de l'Allemagne

L'occupation de Kiao-Tchéou par l'Allemagne constitue une violation flagrante des traités et du droit des gens. Le prétexte invoqué pour justifier cet acte d'hos d'offrir des compensations complètes: la destitution des fonctionnaires locaux et le payement d'indemnités consdérables en argent. Dans notre désir d'éviter tout sujet de conflits plus graves, nous nous pousse à défendre notre terre, nous n'avons pas envoyé de renforts à Kiao-Tchéou.

Les missionnaires.

Il existe des malfaiteurs en Chine comme partout ailleurs. N traités, ni codes, ni éducation religieuse ne reuvent supprimer entièrement le crime, que leur effort tend à condamner et à punir. Il peu sûres, et des individus vivant hors la loi. C'est dans une région

La Chine veut la paix.

La Chine, pour son' malheur, ne s'est pas encore remise entièrement des effets de la dernière guerre; elle a besoin d'une période de paix pour exécuter les réformes commencées récemment. Depuis quel ques années, nos observations, notre culture acquise nous ont forcés l'en venir à considérer les puissances occidentales comme excellant mieux encore dans' la pratique de l'injustice que dans celle de la guerre. Est-il juste de nous opprimer au moment où nous lut tons pour nous affranchir des entraves qu'imposait à notre développement une civilisation excessivement ancienne, et pour avaner gradueliement sur la voie du progrès et de l'amélioration! Estadmissible que la Chine ait cette douleur de voir ses côtes envahies et son territoire occupé pour un viron 140 milles carres, et le mouilaccident de telle nature que toutes les puissances occidentales auraient recours à la loi et non pas à la guerre pour en amoindrir les conséquences et en prévenir le retour!

Cet accident tout à fait inatten habitués à la parole et soutenus du; que déplore mon gouvernepar d'admirables défenseurs, il ment, sera effacé, dans la mesure s'était agi d'humbles citoyens, du possible, par les compensations les plus complètes. Notre désir est de conserver l'intégrité de notre territoire, où toutes les nations trouvent, au même titre, un champ d'activité et de développement pour le commerce.

MOLIERE.

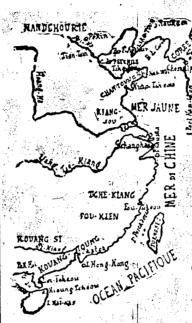
Le 15 janvier, on a célébré à la Comédie-Française L'anniversaire de la naissance de Molière avec des Femmes savantes» et de Barbier de Pézenas», à-propos en un acte de M. Emile Blémont, déjà joué pendant le voyage des artis tes de la Comédie dans le Midi. l'été dernier, à l'occasion de l'i nauguration du monument de Molière à Pèzenas.

Les Puissances dans les Mers de Chine.

Positions prises -En vue des événements faturs - L'échiquier où va se jouer la partie — Explications nécessaires-Le prince Heuri de Prusse.

En raison des événements qui se oréparent en Extrême-Orient et qui se précipiteront peut-être, dans un mois environ, par l'arrivée du prince Henri de Prusse dans les mers de Chine, il n'est pas sans intérêt de définir la position actuelle des diverses puissances in-

téressées A l'aide du schéma ci-contre, établi d'après la grande et belle carte de Barrère, dont une nouvelle édition vient précisément de paraître, les lecteurs de l'«Abeille» suivront mieux les explications que nous allons bur fournir.



L'Allemagne.

Tout d'abord, voici l'Allemagne, qui, à la suite au massacre de deux missionnaires catholiques a Yen-Tchéon (en chinois, l'expression «tchéou» désigne une ville de deuxième classe, comme le mot «fou» indique une capitale de province Puis le 15 novembre dernier,

l'escadre allemande débar quait des troupes à Kiao Tcheou, port principal de la province de Chan-Toung c'est-à-dire des montagnes orien-Kiao-Tcheou est un magnifique

port, spacieux et un des mieux abrités des côtes chinoises. Un chenal assez etroit y conduit. A marée haute, sa surface est d'enlage est parfaitement entouré par les terres. Sa valeur stratégique est consi-

dérable, car toute flotte ou flottille de torpilleurs nyant cette base d'opérati hs domine la route et l'er trée de golfe de Petchili, clef de la Chine et de Pékin. Au point de vue commercial.

l'acquisition de Kiao-Tchéou offre à l'Allemagne d'importants aventages.La province de Chan-Toung. en très grande partie aussi plate qu'ur. billard, présente de grandes ressources en charbon et en fer. Ses campagnes sont fertiles et très populeuses.

In Russie.

Un mois, jour pour jour, après l'occupation de Kiao-Tcheou. l'escadre russe entrait, le 15 décembre, à Port-Artnur. Entre ces deux faits, il y avait simple coincidence, non entente entre les gouvernements de Berlin et Me Pé tersbourg. En effet, par la convention Cas-

sini de 1896, la Russie obtenait le droit de faire hiverner dans un

MAGDALENA. port chinois son escadre de l'océan Pacifique. Eloignée de Vladivostok par les glaces, cette force navale séjournait habituellement,

pendant la mauvaise saison, dans

un port ouvert japonais. Mais, en

raison de la situation générale en

Extrême-Orient, la Russie se trou-

vait ainsi dans des conditions as-

sez précaires. En cas de compli-

cations, elle n'aurait pu ravitail-

ler sa flotte en vivres et en char-

bon ni trouver un refuge à ses

vaisseaux désemparés pour une

Cette concession était, d'ailleurs,

confirmée par la mission russe en-

voyée cet été en Chine et dirigée

par le prince Oukhtomski. Cette

mission obtenait des résultats im-

portants au point de vue de la pé-

nétration moscovite en Mandchou-

L'alliée de la France était

autorisée à exploitér les mi-

nes de charton le long du

chemin de fer de Mandchou-

rie et a exercer un contrôle

sur la police du pays. En outre,

le transsibérien se trouvait, par

une concession de lignes, relié di-

rectement à Pékin et à Tien-Tsin.

A côté de la pénétration par ter-

re, la possession de Port-Arthur

permettra à la Russie de défendre

'accès immédiat du Peï-Hô ou

Kiang, fleuve de l'ouest, etc.).

Situé à proximité de la presqu

ordre. Il possède treize forts éle-

vés sur des collines, puissamment

armés et reliés entre eux par le té-

éphone. Docks et casernes ont coû-

te 75 millions. Pendant la derniè-

re guerre sino-japonaise, les sol-

dats du mikado ont enlevé les ca-

nons et les machines; mais ils ont

nés sur la carte, voici Chemulpo,

port principal de la Corée, clef de

cette contree, autrefois placée

sous la suzeraineté chinoise et que

se disputent aujourd'hui la Rus-

Au sud de la Corée se trouve la

petite ile de Port-Hamilton, occu-

pée, en 1885, par la Grande Breta-

gne, au moment où on pouvait

craindre un conflit russo-anglais à

ropos de l'Asie centrale, conflit

pi'on a baptisé le duel de la balei-

permise le traité de Simonosaki,

En effet, ils occupent, encore le

port de Wéi-Hai-Wéi simplement

dont tout le monde connaît l'im-

fortance commerciale. Ce point

vires français sont quotidienne-

Tel est, esquissé d'une plume ra-

pide. l'échiquier où va peut-être se

jouer une partie qui pourrait être

ment en relations de cabotage.

grosse de consequences.

iore et fortifie la veix.

qui leur est due par la Chine.

finitif aux Anglais.

ais l'occupation.

sie. l'Angleterre et le Japon.

ne et de l'éléphant.

France.

laissé les ouvrages en bon état.

cause quelconque.

O femme, femme étrange, A l'étrange beauté; O femme ayant de l'ange Toute la chasteté; Femme que la caresse D'un réve ou c'an désir, Qui vous rend pécheresse N'a jamais pu saisir;

O femme immaculée Et de qui la vertu Au ciel s'est immolée, bans avoir combattu;

O femme à qui peut-être Un amout éternel D'en haut a fait parsi ra Notre a sour criminel ;

O femme o vierge, o sainte Du grand renoucement Dans le c oitre ou l'enseinte Du terrible serment, J'admire, sur mon âme, Ta foi, ta sainteté, Ta chasteté de femme Et ta mysticité.

Mais la grande vilaine Du bourg de Magdela, Qui fut la Madeleine Et que vous voyez la, Pleurante, agenouillés A la croix. recevant, Sainte et purifiée, L'âme d'un Dieu vivan t.

Est plus belle, étant celle Qu'on aime et qui sera La Sainte universelle. Tant que l'homme simers.

UN VACHER AMERICAIN.

fleuve Blanc (en chinois, les mots «hô» et «kiang» veulent dire fleu-Il est dit que l'Amérique battra ve: Hoang-Hô, fleuve Jaune; tous les records. On ne s'occupe Yang-tsé-Kiang, fleuve Bleu: Sien ce monient, dans les Etats Unisque d'un certain Franck Dunham qui vient de conquérir une ile de Liao-Toung, Port-Arthur contitue une position de premier

célébrité aussi rapide que sinistre. Franck Dunham a surexcité la curiosité de ses compatriotes en assassinant sept personnes en cinq minutes! Les journaux publient son portrait et la police fait affi cher sa photographie dans tous les postes en offrant une énorme pri me pour son arrestation.... car i est en fuite.

Points divers. THEATRES. Parmi les autres points mention-

Theatre St-Charles.

Ceux-et ils doivent être en hien pétit nombre parmi nous-qui ont pu connaitre Alexandre Dumas pere, savert que tout en lui était exuberant - taille, enbon point chevelure, esprit et fécondité Jamais, peut être, on n'a autant crut que ini et mieux canse la plume à la main.

C'était par excellence l'auteur de Plus bas, se trouve Changhaï, a lomans de cape et d'épée des roembouchure du fleuve Bleu, dont mans aux aventures merveilleuses entrée est commandée par les tels que les Mousquetaires et Monte iles (Ziusan, convoitées par l'Angleterre, qui n'ose s'y installer à Cristo. Jamais on n'a poussé plus cause d'un protocole de désinté-loin le génie de l'invention. Si rapides étaient ses conceptions qu'ils essement autrefois conclu avec la avait à peine le temps de les écrire. Aussi ne brille-t-il pas toujours Voici enfin Fou-Tchéou, ville au par la recherche du style. Mais refois bombardée par l'amiral que de mouvement, que de vie chez Courbet, puis les Pescadores et Formose, occupée par les forces ma- ses héros! témoin Edmond Dantes, dans la pièce qui vient d'être cales trançaises pendant la guerre répétée une fois de plus, avant sino-française. Aujourd'hui, Fornier, au St-Charles. mose est aux Japonais. C'est la seue conquête territoriale que leur ait

Il faut dire qu'il a été étonnament aide per un acteur qui avait tous les dons voulus pour le comprendre et l'interprêter, qui apportait dans tous ses rôles une titre de gage pour le paiement belle humeur et une cranerie qui du solde de l'indémnité de guerre n'appartenaient qu'à lui seul. En traversant l'Atlantique, Monte Plus bas, voici Hong-Kong. Cristo, n'a pas changé d'allures. --Ce qui lui eut été difficile. du reste. chacun ayant lu le reman, avant de été concédé, en 1844, à titre dévoir la pièce.

M. O'Neill qui vient de débuter En face de la presqu'ile de une fois de plus dans le rôlede Dan-Leï-Tchéou se trouve l'ile d'Haï-Nan, clef du golfe du Tonkin, et tes, a bien toutes les qualités voulues pour l'interprêter: la belle dont les journaux de Londres prestance, les grands airset la craneprêtent gratuitement aux Franrie, au milieu des aventures, qui Dahs le fond du golfe, se trouve sont les qualités dominantes du hé-Pak Hoi, port avec lequel les na-

M. O'Neill est entouré d'une compagnie fort habilement composée. Nous citerons entrautres Mlles Ashton et Dodd. Ces trois artistes et d'autres encore, conduisent la pièce à grandes guides et brûlent les planches. Hier soin le Virginius de M.

Pretres Orateurs Chanteurs et Acteurs dinaire. — Ilcomprend très bien ce rouvent que le l'ectoral Cerise d'Ayer amé rôle, très difficile et très compliqué.

Académie de Musique.

Hier, devant une assemblée d'élite, Modjeska faisait sa première apparition. Or, la Modjeska u'est pas une artiste ordinaire. C'est une véritable tragédienne. On l'a comparée à Sarah Bernhardt, précisément dans ce rôle de Magda, qu'elle interprêtait, hier, et l'on avait raison. C'est, comme sa célèbre rivale, une nature essentiellement passionnée et tendre. Mais il y a, dans Magda, des passages où Sarah est un peu faible, et c'est là justement que brille le plus la Modjeska. Cette dernière a remporté, hier, un véritable triomphe, et ce n'était que justice. Ce soir, elle apparaîtra dans Marie Stuart; demain dans Camille et, jeudi, dans Macbeth. Il y a là une étude extrêmement intéressante à faire pour les amateurs, pour les connaisseurs

Il y a tant de différence entre le rôle d'hier et ceux d'aujourd'hui. de demain et d'après-demain, que l'on peut en trois ou quatre jours. se faire une idée exacte de cette ar tiste, quand on a beaucoup vu,beaubeaucoup entendu, et qu'on a raçu du ciel, le don de comparaison, malheureusement trop tard, qui tait e critique, le véritable juge en fait. d'art dramatique ou lyrique.

Nous n'avons qu'un conseil à donner à nos lecteurs, voulez-vous entendre une véritable artiste? Allez voir la Modjeska.

Grand Opera House.

Seul, parmi les théâtres amériains, le Grand Opera House donne la note gaie, cette semaine. Il a donné, dimanche soir, une fort amusante comédie, " A Milk White Flag." une satire très réussie de nos milices. Il va sans dire qu'il y a là de splendides uniformes, qui sont d'autant plus attrayants et quelques une sont portés par de jolies feni-

La musique joue son rôle, elle aussi, dans la pièce. La donnée est, peut-être un peu force; mais une fois qu'elle est admise, il est impossible de nepas se laisser prendre et de ue pas applaudir. Les ompagnies de tambours et de vivandières valent, à elle-seules, l'argent que l'on paie à la porte et il suffit qu'on y soit alle une fois pour qu'on éprouve le besoin d'y retour-

C'est ce qui arrivera au Grand pera House, cette semaine; il fera de très belles salles toute la semaine comme dimanche et hier soir.

Les qualités que possède la Salsepareille l'Ayer pour purifier le sang, la rendeut manpreciable pour soutes les ma adies de la peau.

MOTS DE LA FIN.

Mile Lucienne n'a pas été sage. Pour la punir, sa mère a déclaré. qu'elle ne l'embrasserait pas penlant toute une semaine. La pauvre enfant, très triste,

suppliait sa maman de lever la punition. Et comme la maman demeurait inflexible:

-Eh bien, alors, tu m'embrasseras pendant que je dormirai. Un marchand d'olives, installé-

dans une baraque du boulevard, voyant deux dames jeter un coup d'œil sur son étalage, se mit à dire gracieusement: -Mangez des olives, mesdames;

les dames qui mangent des olives restent toujours jolies.... Mais les dames passant sans

acheter, le marchand ajouta aussitot, done vix leaucoup moins aimable -....restent tonjours jolies à

la condition de lavoir été.

Introduit dans le salon d'un monsieur qu'il se propose d'interviewer, un reporter en fait rapidement l'inventaire et inserit sur son carnet: «Intérieur bien parisien. Aux

murs, des portraits de célébrités O'Neill a fait flores, comme à l'or- artistiques et industrielles, entre autres une photographie de M. Eiffel, un pastel de La Tour, etc...»

très mal disposée.

cère affection.

Une grimace, où il y avait du dépit et de la colère, crispa son visage blafard.

-Ah! c'est toi....fit elle durement. Je ne t'attendais pas

-Pourquoi fermes-tu si brusquement la fenêtre? -Parce qu'il y a ici près une jeune personne qui prend l'air et

qui pourrait nous entendre. -Suzanne!.... Il éprouva une commotion.

nom-là. Il s'en souvenait porfaitement Et c'était par Buscaret, furieux, à son retour de Bretagne. Ah! elle s'appelle Suzanne!

—Oui. -Nom enchanteur....

- Moins charmant toutefois que celle qui le porte. D'où vient-elle!

-Dis tovjours.

-Tu m'eunuies! __J'ai mes raisons, sans doute. -Elle est chez Caroline ?

... Mais après tout, qu'est-ce que ça te fait !... Tu n'a pas l'intention de lui faire la cour, je ... Avec ça que je supporterai suppose :....

Il dit cyniquement:

-Pourquoi pas ! La première ne répliqua rien. poussa un soupir de lassitude en douceureux, et la regardant avec murmurant:

—Je suis vannée....

-Tu as veillé! -C'est-à dire que je suis restée une heure après les autres pour une commande pressée, ce

retombent!.... Elle ajouta très acerbe: trouver là quand je voudrais

être seule.... Pourquoi faire!

pour dormir. chambre, très soignée vraiment,

-C'est drôle, maintenant chaque fois que j'arrive je te trouve d'une humeur de chien....Ah! nous avons changé depuis le

-Tu es en vérité hardi de me Tu n'es pas aimable ce soir. plus aigre, les yeux pleins de menades poétiques, des pro- un prêt... Le présent est dur, je qu'il vaut mieux se couper un

-Avec ça que je supporterai -J'avais grand tort de l'éplus longtemps la vie que tu me crire.... J'étais stupide!

-Dame!

-J'en ai par dessus la tête. ses yeux de velours!

Ce qui me prend?... -Oui, c'est moi. Explique toi

au lien de rester dans le vague. -Mais la plus dure est de te J'aime mieux ça!
ouver là quand je voudrais -Ce qu'il y a! Tu veux le savoir ! En bien! je vais te le dire.

Il y a que je n'ai vraiment pas reux. eu de veine le jour où je t'ai

même. -Possible! mais d'est qu'alors l'étais rudement aveugle!

C'était une caresse. -Le bandeau de l'amour! observa t-il avec une douce ironie. Et se courbant sur l'épaule de

la modiste: -Te souviens-tu de nos beaux

si tendres, si..intimes!

-Sois done gracieuses pour toi-même.

Il ajouta avec une intention menacante que mademoiselle Alexandrie comprit aussitôt et qui fit montrer le rouge de la co-

dère à la peau: -Elles sont si expressives que si par hasard tes amies du magasin, tes petites comarades, en lisaient certains passages, ça produirait un rude effet dans la der un petit service!

maison! Mademoiselle Alexanderie le fixa avec de manvais yeux. Une sanglante injure s'échappa de ses lèvres frémissantes.

Il se fit de plus en plus douce--Tu as grand tort de t'emballer.... A quoi ça sert-il ? Qu'est--Tu n'as pas toujours pensé de | ce que ça répare ? Tu m'en veux parce que je me suis trouvé quelque temps sans place après notre connaissance. Alors tu m'as of-Au lieu de se facher il lui pas- | fert de m'aider..... Tu es ca-

lée.... Tu possèdes des économies.... —Que tu m'as extorquées avec tes mensonges.... avec tes four-

beries!.... -Pas toutes ... Il s'en faut !.. Tu en as encore bien la moitié... le dire, riposta t-elle du ton le soirs de printemps, de nos pro- Tu m'as aidé, voilà tout.... C'est bile. Si tu crois que c'est agréa- pos que tu me tenais en le reconnais, mais je suis un membre que de périr de la ganhomme d'avenir... Tu ne perdras grène.... rien. Je te rendrai le capital avec les intérêts....

> --Toi! -Sans doute moi. En doutes-

par une grimace de dégoût. Mais vrai du mien.

soupçons les plus injurieux et les épithètes les plus irritantes gliscomme l'eau sur un toit.

-D'argent! -Sans doute, d'argent! De quoi veux tu qu'il soit? -En effet.... C'est le sujet le

Elle lui montra la porte en ajoutant d'une voix rageuse: -Et si j'ai un conseil à te donner, c'est de me ficher la paix.

elle s'emporta tout à fait. la fin! Voilà pius de six mille francs que tu me manges!....

-Ce qui vient de la flûte... -Insolent! -Si on ne peut plus rire!... _J'ai toujours entendu dire

-Alors?.... -Je renouce à ce qui est perdu, et je garde ce qui me reste.. | toute blême. -Ce qui signifie !....

Elle n'exprima son opinion que l'vivre de ton côté comme je vi--Tu consentirais à ne plus re-

> -Trève de railleries....C'est fini, tu entends! -C'est-à-dire que nous divor-

cons? -Comme tu voudras. -Mais si je refuse! -Ce sera tant pis.... Je suis

-J'ai en le tort de l'être.... mais je ne le serais plus. -C'est ce qu'il faudra voir. Il était très calme, mais inso-

sés, et ricanait. -Allons, dit il, ne fais pas la

une misere!.... -Non. -Tu ne veux pas ?

—Certes.

circuler dans les splendides magasins de la belle Caroline un échantillon de ta prose!.... —Tu fernis cela, toi? -Sans hésiter.

-Mais alors tu es encore plus misérable que je ne pensais. Il tendit la main et répéta: —Donne. Elle enrageait positivement. -C'est qu'il est en vérité ca-

pable de tout! murmura-t elle, —Sans aucun doute.

fête.

Flle prif son porte-monnaie en tira cinq louis et les jeta sur une table, devant lni, comme on jette un os à un chien.

fends da remettre les pieds ici! -Digne fin d'une amoureuse idylle! déclama-t-il en raillant. Il rafla les cinq pièces de vingt francs qui s'engouffre ent dans la poche de son gilet, et revenant

ongles de dépit : -Tu as bien tort de te facher, dit-il très doucement. Tu m'accables d'injures que je ne merilent et gonailleur. Il se tenait te pas.... C'est une scène que debout devant elle, les bras croi- j'ai voulu te faire.... Je ne pense pas un mot de ce que je t'ai dit To verras Je te rense dans le ventre, moi, et j'arri-

> tionnelle, et ce ne sera pas long. -Ne dis donc pas de bêtises... 'arriverai à la fortune!

-Elle serai mal placée !-A continuer.

Sirep calmant de lime Winelew Co strop a std en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONA DE ME ES pour leurs ENFANTS EN DENTI-TION avec un SU CES PARFAIT. L. CAUME L'ENFANT AMOLLITSES EN SIVES et SOULAGE les 10)ULEURS, G: ?-RIT LE'S COLIQUES: c est le medicar remede pour la distribée. En vente chez tous les pharmagens dans le minde entier. Sorva est de mandar le "stru, cadinast de Mme est de demandar le "stru, cadinast de Mme winslow"; n'en prenez pas d'autre Vingt cinq sous la boutaille.

Marrial restait très à l'aise, souriant.

-Et je suis là tout de même.

Suzanne! Il avait entendu prononcer ce

fit-il innocemment.

_Tu trouves ?....

__Est-ce que ca te regarde ?

-Oui, elle est chez Caroline ta sorte.

Elle se jeta sur un fauteuil et

qui ne m'amusait pas.... C'est répliqua telle. Ce que j'ai.... toujours sur moi que les corvées

-Pour me repo er, parbleu!

Il fit quelques pas dans la meeblée comme celle d'une demimondaine, et roguement:

temps!.... -Et tu t'en étonnes !

ble d'avoir affaire à un type de nageant dans le bleu ?....

fais!.... - Bah! Il se rapprocha d'elle, très

-Qu'est-ce qui te prend ! ditil. On croirait vraiment qu'on se pique à un buisson d'épines? Elle eut un rire amer. -C'est toi qui le demandes !

rencontré 🕶

sa une main dans les cheveux.

—Hélas! -De tes lettres si passionnées.

il était blasé. C'est le cas de rénéter que les

saient sur son épiderme coriace -Comme tu me recois! fit-il d'un ton de tendre reproche. Moi qui venais justement te deman-

plus ordinaire de nos conversations.... Eh bien! mon cher, tu peux te trotter....

Et comme le beau Martial la toisait avec une sorte de pitié, en disant: "La révolte au sérail! -Oui, dit-lle, j'en ai assez à

-Qu'à l'avenir je t'engage à

voir ton Martial adoré! -Voilà fit-elle, mais je te dé-

ma maîtresse après tout.... -Et la mienne en même temps. à la modiste qui se Fongeait les

méchante, aboule tes cinq louis, drai tout..... J'ai quelque ch --Sur les bancs de la correc--Eh bien! demain je ferai

Elle tremblait des pieds à la